

JAB
1218 Grand-Saconnex

Enfants
du Monde



www.edm.ch

Association Enfants du Monde - 14, Ch. Auguste-Vilbert - CP 159 - 1218 Grand-Saconnex
Tél.: 022 798 88 81 - Fax: 022 791 00 34 - Email: info@edm.ch - www.edm.ch

Mond'Info

Bulletin d'information

Numéro 1

Février 2011

s o m m a i r e



projets

Une journée dans la vie de la jeune couturière Shawa'atu Shaibu

2



focus

Burkina Faso: un programme pour sauver la vie des mères et de leurs bébés; Accord avec le Ministère de l'Education

3,4



actualités

Succès au Niger et au Salvador; Emballage de cadeaux; Action «Chaque centime compte!»; Nouveau coordinateur au Bangladesh

5



suisse

Partenariat avec www.give-me-hope.com: «La plus grande richesse, c'est de pouvoir aider»

6



la dernière

Aidez les mères et leurs bébés au Bangladesh!

7

Edito

Chère lectrice, cher lecteur,



Que font les organisations humanitaires avec mon argent? Face à la situation en Haïti, plusieurs d'entre vous se posent probablement cette question. Un an après le terrible tremblement de terre qui a tué plus de 220'000 personnes et fait près de 1.5 millions de sans-abris, la vie ne s'est guère améliorée pour les victimes. Et l'efficacité de l'action des œuvres d'entraide est fortement contestée.

Pour mieux comprendre la situation actuelle, il faut néanmoins savoir que le contexte de travail en Haïti était déjà très difficile avant le séisme. Les œuvres d'entraide étaient confrontées à la violence, la corruption, une grande pauvreté et un Etat avec des structures très faibles n'assurant guère ses obligations, notamment dans l'éducation et la santé.

Aujourd'hui, Enfants du Monde n'est pas dans la même situation que beaucoup d'autres organisations, compte tenu de son approche de travail, c'est-à-dire travailler uniquement avec ses partenaires confirmés. Ainsi, nous avons immédiatement pu investir les dons reçus dans l'aide d'urgence et la reprise des activités: le jardin d'enfants que nous soutenons depuis des années à Port-au Prince accueille à nouveau 65 enfants dans sa cour. Et nous allons continuer à le soutenir afin de donner une perspective d'éducation à ces enfants qui ont tout perdu.

Heureusement, l'aide au développement n'est pas toujours soumise à des conditions aussi adverses qu'en Haïti. Elle aboutit souvent à des résultats positifs et très concrets. Lisez l'histoire de la jeune nigérienne Shawa'atu qui n'avait jamais été à l'école. Grâce à Enfants du Monde, elle sait maintenant lire et écrire et gère un atelier de couture (p. 2). Au Burkina Faso, la population participe activement à la réalisation d'un programme de santé «sur mesure» adapté à leurs besoins (p. 3, 4) et au Salvador, le Ministère de la Santé lance cette année un processus de réforme de la santé basé sur l'approche promue par Enfants du Monde (p 5).

Carlo Santarelli, Secrétaire général

1
Photo de couverture: Au Burkina Faso, beaucoup d'enfants meurent avant leur cinquième anniversaire. Ce pays a un des taux de mortalité infantile et maternelle le plus élevé du monde.

Une journée dans la vie de Shawa'atu Shaibu, jeune couturière au Niger

Au Niger, seulement trois filles sur dix vont à l'école. Shawa'atu Shaibu a eu de la chance bien qu'elle n'ait pas pu aller à l'école publique dans son village à cause de son âge. Elle a trouvé de la place dans l'une des écoles appuyées par Enfants du Monde. Elle sait maintenant lire et écrire et a ouvert son propre atelier de couture.



Shawa'atu Shaibu a 18 ans. Elle a dix frères et sœurs et habite avec son mari à Sabon Gari, un petit village à la frontière du désert, dans le Nord du Niger. Shawa'atu tient son propre atelier de couture et est la Présidente d'un groupe de jeunes professionnels de son village. Avant sa formation en couture, elle a suivi sa scolarité dans une des écoles appuyées par Enfants du Monde (lire encadré).

Comment se déroule votre journée?

Le matin à six heures, quand je me réveille, je balaie notre maison et mon atelier de couture installé chez moi. Après avoir cherché l'eau au puits, je fais à manger et ensuite, je commence à coudre. Je fais surtout des vêtements pour des femmes et pour des enfants.

Qu'aimez-vous faire pendant votre temps libre?

En tant que femme mariée, je m'occupe de toutes les tâches ménagères. Je dois aller chercher du bois et de l'eau, piler le mil pour nos repas, nettoyer la maison, laver les vêtements. Donc, en fait je n'ai pas de congé.

Est-ce que le village où vous vivez vous plaît?

Oui. Ce qui me plaît beaucoup c'est la solidarité et l'entraide mutuelle qui y règnent.

Quel est votre plat préféré?

J'aime bien le riz avec la sauce gombo (ndlr: légume africain).

A l'école, quelle était votre matière préférée?

J'ai beaucoup aimé les sciences de la vie et de la terre. J'ai appris par exemple à détecter les symptômes et à prévenir les maladies – un savoir très utile dans mon quotidien.

De quoi êtes-vous fière?

Je suis fière d'avoir été l'école et de pouvoir aujourd'hui travailler à mon propre compte.

Pour vous, qu'est-ce que le bonheur?

C'est d'avoir des enfants, de les inscrire à l'école et qu'ils réussissent.

De quoi rêvez-vous?

De devenir une couturière renommée pour satisfaire la demande de ma clientèle.

Si vous aviez plus d'argent, qu'en feriez-vous?

J'achèterais des moutons et des chèvres pour agrandir mon cheptel.

Quelle est la chose la plus importante dans votre vie?

Ma famille.

Que souhaitez-vous pour l'avenir?

Je souhaite la santé, la prospérité et la paix.



Shawa'atu Shaibu travaille aujourd'hui à son propre compte en tant que couturière. Elle s'occupe aussi de toutes les tâches ménagères, par exemple piler le mil.

Les écoles d'Enfants du Monde au Nord du Niger

Enfants du Monde soutient une dizaine d'écoles dans la région de Tahoua, au Nord du Niger. Elles accueillent des enfants comme Shawa'atu Shaibu qui n'ont jamais pu aller à l'école ou qui l'ont quittée trop tôt. Après une éducation de base de quatre ans, les enfants peuvent continuer leur scolarité dans l'école secondaire publique ou faire un apprentissage. Actuellement, 154 filles et 106 garçons y sont inscrits.

Vous pouvez donner des meilleures perspectives de vie à des enfants en faisant un don pour les écoles à Tahoua.

Chacun a son mot à dire: des maris burkinabés évaluent le système de santé de leur région

Nous sommes à Kongoussi, un village au Nord du Burkina Faso. Le soleil tape fort, il fait 35° à l'ombre, 30 hommes discutent avec animation depuis le matin. «Dans nos programmes de santé, toute la population participe à leur réalisation», dit Cecilia Capello, spécialiste en santé chez Enfants du Monde. Aujourd'hui, les hommes mariés ont la parole. Ensemble, ils cherchent des solutions afin de diminuer la mortalité élevée de leurs femmes et enfants. Un reportage sur place.



Au Burkina Faso, plus de 4'000 femmes meurent chaque année pendant la grossesse ou l'accouchement.

Chacun a son mot à dire: les femmes enceintes, les jeunes mamans, les maris, les belles-mères, les chefs du village, les sages-femmes, les infirmiers, les médecins et les fonctionnaires du Ministère de la Santé. Tous veulent s'exprimer sur le système de santé existant dans leur région. Ils racontent leur propre expérience et décrivent ce qui fonctionne bien et ce qui peut être amélioré en ce qui concerne la santé des femmes enceintes, des mères et de leurs bébés. Aujourd'hui c'est le tour des maris.

Longue liste de problèmes

Il est presque midi, le soleil tape fort, il fait 35° à l'ombre, nous sommes à Kongoussi, le chef lieu du district du même nom, au Nord du Burkina Faso. Depuis ce matin, par petits groupes, 30 hommes discutent avec animation. Ils vivent dans différents villages du district et sont venus à l'invitation de la Direction régionale du Ministère de la Santé

et restent ici pendant deux jours. «Tout d'abord, les hommes listent tous les problèmes qui selon leur expérience ont un impact sur la qualité des soins médicaux ou sur la santé de leur épouse et de leurs enfants. Ensuite, ils se mettent d'accord sur les points les plus urgents et cherchent ensemble des solutions», explique Cecilia Capello, la spécialiste en santé chez Enfants du Monde. Les discussions en groupe sont menées par des animateurs formés spécialement pour cela.

Il y a quelques jours, ils ont déjà animé une table ronde avec 30 femmes enceintes et jeunes mères. Dans quelques semaines, trois autres rencontres auront lieu avec les femmes âgées, le personnel de santé et les fonctionnaires.

Tout le monde s'exprime

«Il est très important que tout le monde puisse s'exprimer quand il s'agit de la santé maternelle et infantile», souligne Cecilia Capello.



Souvent, l'infrastructure dans les centres médicaux est insuffisante.

«Beaucoup de projets de santé ne fonctionnent pas parce que la population n'a pas été consultée ou ne s'identifie pas avec le projet.» La spécialiste donne l'exemple de la construction des hôpitaux restés vides parce que les femmes enceintes préfèrent accoucher à domicile selon les traditions locales. «Enfants du Monde prend toujours en compte la vision de la population, ce qui ne veut pas dire ne pas essayer de faire évoluer les cho-

ses. Une fois que les besoins et les problèmes sont identifiés, nous élaborons un programme de santé, toujours en étroite collaboration avec les communautés.»

Mortalité élevée

Le but est de diminuer la mortalité maternelle et infantile très élevée en améliorant l'accessibilité et la qualité des services de santé ainsi qu'en développant les capacités des individus, des familles et des

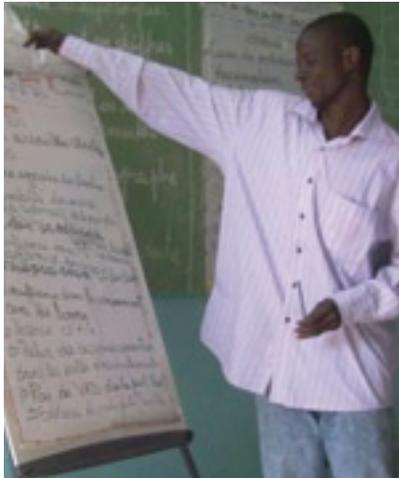
Accord de collaboration signé au Burkina Faso

Le Ministère de l'Éducation soutient Enfants du Monde dans ses efforts visant à améliorer la situation de l'éducation au Burkina Faso.

Au Burkina Faso, en Afrique de l'Ouest, plus de 50% des enfants ne vont pas à l'école. Afin d'augmenter le taux de fréquentation scolaire et d'améliorer la qualité de l'éducation, l'Etat soutient aussi, en dehors de ses écoles publiques, des écoles «alternatives» utilisant des approches pédagogiques innovantes. Enfants du Monde et ses partenaires locaux mettent en place de telles écoles depuis plusieurs années: l'enseignement, bilingue, est adapté aux besoins de la population locale.

«Le dialogue sera facilité»

Fin novembre 2010, le Ministère de l'Enseignement de base et de l'alphabétisation s'est engagé à participer aux efforts d'Enfants du Monde visant à proposer un enseignement de qualité et innovant en signant un protocole d'accord. «Ce protocole facilitera le dialogue continu et la collaboration officielle entre Enfants du Monde, ses organisations partenaires et le Ministère de l'Éducation», dit Fabienne Lagier, Secrétaire générale adjointe d'Enfants du Monde et cosignataire de l'accord.



Lors des tables rondes, les participants listent d'abord les problèmes qui selon leur expérience ont un impact sur la qualité des soins médicaux ou sur la santé maternelle et infantile (à gauche). Ensuite, ils cherchent ensemble des solutions (à droite). Ici la table ronde des hommes mariés à Kongoussi au Nord du Burkina Faso.

communautés à mieux prendre soin de leur propre santé. Au Burkina Faso, plus de 4'000 femmes meurent chaque année pendant la grossesse ou l'accouchement. Souvent il s'agit de complications qui auraient pu être facilement évitées. «Beaucoup de femmes meurent parce qu'elles ne connaissent pas les signes précurseurs des complications», dit Cecilia Capello, elle-même médecin. D'autres problèmes, évoqués lors de la table ronde des maris, sont par exemple les coûts de soins de santé, les longues distances jusqu'au centre médical ou le com-

portement et l'organisation du personnel de santé. Un des participants raconte comment sa femme sur le point d'accoucher et lui-même ont trouvé le centre de santé tout simplement fermé.

Mesures concrètes

Ces tables rondes avec la population ont lieu dans les deux régions du Centre Est et du Centre Nord. Dans certains districts de ces deux régions le processus est déjà plus avancé et des premières mesures ont été prises afin d'améliorer la santé maternelle et infantile. Dans le district de Tenkodogo par exemple, le personnel de santé a été

formé pour proposer des ateliers de nutrition portant sur l'alimentation adéquate pendant la grossesse et l'allaitement.

A Kongoussi, la nuit tombe, peu à peu le silence s'installe. Ici, à la campagne, on dort tôt. Les hommes se souhaitent une bonne nuit et vont se coucher. Demain, ils se réuniront à nouveau pour discuter et participeront ainsi aux efforts concrets menés pour améliorer la santé de leurs femmes et enfants. C'est important pour eux car quelques-uns parmi eux ont déjà perdu leur épouse, un enfant ou une sœur.



Fabienne Lagier, la Secrétaire générale adjointe, et Marie Odile Bonkougou, la Ministère de l'Éducation au Burkina Faso.

Des activités d'Enfants du Monde en bref

Emballage des cadeaux



Durant le mois de décembre, Enfants du Monde était présente à la FNAC de Rive, à Genève, pour emballer les achats des clients. Ce service était gratuit pour les clients de la FNAC qui ont pu faire un don pour Enfants du Monde.

Enfants du Monde a récolté ainsi près de 13'600 francs pour l'Ecole de la deuxième chance au Niger, en Afrique de l'Ouest. Situées dans les quartiers défavorisés de Niamey, la capitale, ces classes accueillent des enfants qui n'ont jamais été à l'école ou qui l'ont quittée trop tôt.

«Chaque centime compte!»

L'action «Chaque centime compte!» a de nouveau eu lieu en décembre. La

télévision et la radio suisse ainsi que la Chaîne du Bonheur et ses organisations partenaires, dont Enfants du Monde, ont récolté plus de 8'900'000 francs pour les enfants victimes de guerres et de conflits. L'argent sera reversé aux divers projets des organisations partenaires.

Enfants du Monde a présenté un projet proposant des soins médicaux en faveur de plus de 84'000 femmes enceintes, mères et leurs enfants ainsi que des cours de prévention et de soins dans deux quartiers pauvres à Medellín en Colombie. Le but est de baisser le taux de mortalité maternelle et infantile particulièrement élevé dans ces quartiers. Beaucoup de réfugiés du conflit interne qui ronge la Colombie depuis de nombreuses années vivent ici et n'ont pas les moyens ou les connaissances nécessaires pour s'occuper de leur santé.

Succès au Salvador

Le Ministère de la Santé du Salvador a lancé un processus de réforme de la santé, qui utilisera l'approche de santé appuyée par Enfants du Monde depuis plusieurs années dans ce pays. Cette approche a pour but de mieux mobiliser toutes les ressources nécessaires, tant au niveau des familles que des communautés. Grâce à la réforme, le programme de santé d'Enfants

du Monde aura une action sur le plan national. Un modèle d'éducation en santé centré sur les capacités des personnes à prendre soin d'elles-mêmes sera développé et un système de surveillance de la santé maternelle et néonatale sera mis en place.

Commission des programmes d'Enfants du Monde élargie



Fin 2010, Peter Arnold a rejoint la commission des programmes d'Enfants du Monde. Peter Arnold a travaillé en tant que chargé de programmes

et secrétaire général à Enfants du Monde et pendant de nombreuses années à la Direction du développement et de la coopération suisse.

La commission des programmes examine et discute le programme général de l'association, ainsi que les différents programmes régionaux. Elle est composée de spécialistes dans les domaines d'intervention de l'association et donne ses avis et conseils.

Extension de notre programme d'éducation au Niger

Depuis trois mois, Enfants du Monde soutient deux nouvelles écoles au Niger. Elles ont été ouvertes dans la région de Tahoua, à la frontière du

Sahel. Désormais 80 filles et garçons, trop âgés pour être scolarisés dans les écoles publiques, pourront aller à l'école.

Enfants du Monde finance déjà cinq écoles similaires dans la capitale du Niger, Niamey. Grâce à ces écoles, plus de 280 enfants et adolescents par an, dont au moins 50% de filles, bénéficient d'une éducation de qualité.



Nouveau coordinateur au Bangladesh



Afin d'être au plus près des réalités du terrain et de suivre au mieux les différents programmes, Enfants du Monde a un bureau de coordination dans cha-

cune des régions où elle intervient. En janvier 2011, Muzahid Ali a pris la fonction de coordinateur d'Enfants du Monde pour le Bangladesh.

Bengali d'origine, il est titulaire d'une Maîtrise en Education et Développement de l'Université d'Ouagadougou (Burkina Faso) et a accompli des études universitaires en France dans le domaine des Sciences du Langage. Il collaborait depuis plusieurs années avec Enfants du Monde en tant que spécialiste en éducation.

Le travail d'un coordinateur à Enfants du Monde consiste à assurer la direction opérationnelle du bureau de coordination, à contrôler la bonne exécution des projets en éducation et santé et à fournir une assistance technique aux partenaires.

Enfants du Monde lui souhaite le meilleur en tant que coordinateur d'Enfants du Monde au Bangladesh!

impressum

Editeur: Enfants du Monde, CP 159, 1218 Grand-Saconnex

Comité de rédaction: Susanne Flueckiger, Carlo Santarelli, Mouna Al Amine, Myriam Ernst

Graphisme: Studio Villière

Impression: Imprimerie Villière  74160 Beaumont/St Julien - France

Imprimé sur papier 100% recyclé avec des encres végétales

«La plus grande richesse, c'est de pouvoir aider»

De décembre à mars, Enfants du Monde est partenaire de Give-Me-Hope. Ce site suisse de shopping online permet aux internautes de reverser 10% du montant de leurs achats à des projets soutenant une noble cause et ce, sans frais supplémentaire.

Edouard Burrus et Eric Roditi, vous êtes les fondateurs de Give-Me-Hope. Comment vous en est venue l'idée?

En 2006, alors que nous étions étudiants, nous avons créé, suite à un cours de social entrepreneurship, des tee-shirts «Give-Me-Hope». Nous les avons vendus aux autres étudiants et à nos connaissances sur notre site internet et dans un magasin à Genève. Pour chaque tee-shirt vendu à 30 francs, nous reversons 5 francs à des associations

caritatives. Deux ans plus tard, nous avons eu envie d'appliquer cette idée différemment: un site de shopping online reversant 10% du produit des achats aux organisations soutenant une noble cause.

Comment choisissez-vous de soutenir une organisation en particulier?

Dans l'équipe, nous avons des sensibilités différentes. Nous ne votons par exemple pas pour les mêmes projets. Néanmoins, nous avons toujours été portés, de par notre éducation, vers les actions sociales et la volonté



Edouard Burrus et Eric Roditi, fondateurs de Give-Me-Hope: «Nous donnons aux internautes la possibilité de consommer de manière différente et de pouvoir s'impliquer dans des projets caritatifs.»



Enfants du Monde soutient des écoles au Burkina Faso où les enfants des bergers apprennent non seulement à lire et à écrire mais aussi les méthodes d'agriculture et d'élevage.

de faire une différence. En ce qui concerne le choix des organisations, nous avons plusieurs critères. Premièrement, elle doit être expérimentée. Deuxièmement, elle doit être reconnue par le gouvernement suisse. Enfin, l'argent récolté doit être utilisé au maximum pour le projet soutenu, et le moins possible pour les frais administratifs.

Comment définiriez-vous votre philosophie de travail?

Nos familles nous ont appris que la plus grande richesse dans la vie, c'est d'aider. C'est extraordinaire de pouvoir dire aux consommateurs que c'est grâce à leurs achats – un tee-shirt, une écharpe, une crème hydratante – que nous pouvons apporter du matériel scolaire ou participer à la construction d'une école! Nous essayons également de protéger la nature en proposant un maximum de produits respectueux de l'environnement. Nous évitons aussi les produits fabriqués en Chine, au Bangladesh et au Pakistan, pays où les droits de l'homme ne sont pas toujours respectés.

Quel est votre coup de cœur?

Les tee-shirts Spank et Candy ainsi que les

écharpes Huftgold sont très populaires. Les consommateurs apprécient aussi nos bougies parfumées Mizensir.

Quels sont vos futurs projets?

En 2011, nous espérons nous internationaliser. Ainsi, nous aurons plus de clients donc plus de fonds à reverser aux associations. Le rêve de Give-Me-Hope à plus long terme est de pouvoir offrir un projet spécifique piloté par notre propre fondation avec un ambassadeur sur place.

Give-Me-Hope en bref

Give-Me-Hope est un site de shopping online proposant des habits, des accessoires et des produits de beauté. Il reverse 10% de son chiffre d'affaire à des organisations caritatives. Les fonds récoltés dans le cadre de ce partenariat seront reversés pour partie à un projet d'Enfants du Monde appuyant des écoles en faveur des enfants de bergers peulhs au Burkina Faso.

www.give-me-hope.com

